

1. Qu'est-ce qu'une dissertation historique ?

1.1. Un devoir construit et argumenté

Une dissertation, appelée aussi parfois composition, est un devoir entièrement rédigé qui consiste à répondre à un sujet de manière **argumentée** et **structurée** selon un plan qui montre une progression de la pensée. Ce plan doit impérativement **répondre à une problématique** annoncée en introduction : cette problématique constitue le fil directeur du devoir et correspond à un questionnement majeur que pose le sujet. C'est ce qui permet d'éviter de transformer la dissertation en une simple question de cours, qui consisterait à « réciter » des fiches de cours et des connaissances. La maîtrise d'une méthode spécifique est donc indispensable.

La dissertation repose aussi sur des **connaissances** historiques précises : il s'agit d'évaluer le degré de maîtrise d'un sujet, à travers des notions, du vocabulaire, des dates, des noms, des localisations... Les connaissances ne doivent pas être uniquement descriptives, mais explicatives c'est-à-dire argumentées et développées pour démontrer les principales idées soulevées par la problématique.

1.2. Les spécificités de la dissertation en histoire

Si la dissertation est un exercice très répandu dans les sciences humaines et sociales, et se retrouve donc aussi dans de nombreuses autres disciplines, elle présente des spécificités notables en histoire. La règle essentielle, et qui peut sembler évidente à énoncer, est de **toujours raisonner en historien**, c'est-à-dire ne jamais perdre de vue **la dimension historique et chronologique du sujet**. Le sujet doit effectivement toujours être replacé dans un contexte précis.

Cette démarche historique nécessite donc :

- D'utiliser un **vocabulaire historique** c'est-à-dire les notions spécifiques au sujet, qui ont des significations précises et liées au contexte de l'époque. Par exemple, dans un sujet sur la guerre froide, des termes comme « endiguement du communisme », « bloc », « équilibre de la terreur », « politique de la corde raide » ou encore « guerre » sont à connaître. De même, certains termes n'ont pas la même signification selon les périodes, par exemple le mot « colonisation » qui a un sens différent dans l'Antiquité et au XIX^e siècle.
- De bien **connaître la chronologie** : une dissertation d'histoire se fait toujours avec des dates.
- De savoir identifier les **principaux acteurs** (noms des personnages) et les **lieux**.

2. Le travail au brouillon : comment analyser un sujet et gérer son temps ?

Avant de se lancer dans la rédaction au propre de la dissertation, il est nécessaire de consacrer un temps suffisamment conséquent au brouillon, temps durant lequel il faut commencer par réfléchir au sens du sujet puis noter les principales idées qui y sont liées.

À titre indicatif, on peut estimer qu'il ne faut pas dépasser **un tiers du temps total** de l'épreuve pour ce travail au brouillon. Ainsi, pour **une dissertation en 4 heures**, il est souhaitable de passer **au maximum 1h30** sur son brouillon puis de conserver les 2h30 suivantes à la rédaction de la copie.

Temps indicatif à consacrer (pour une dissertation en 4h)	Étape du travail au brouillon
10 minutes	La première étape consiste à lire attentivement le libellé du sujet , et à considérer chaque terme important et la manière dont ces termes sont mis en relation entre eux (être notamment attentif aux sujets avec un « et »). Il faut immédiatement écrire la définition précise des termes, identifier la période et l'espace à étudier .
25 minutes	La deuxième étape consiste à écrire toutes les idées en relation avec le sujet (les thèmes à aborder, les principales dates, des références historiographiques...), ou les questions que l'on est amené à se poser, même si cela se fait d'abord dans le désordre. C'est un moyen efficace de mobiliser ses connaissances issues des cours et de la lecture des ouvrages.
25 minutes	La troisième étape doit mettre de l'ordre dans cette liste d'idées et de questions en opérant des regroupements logiques, car, nécessairement, certaines idées s'associent autour d'un thème commun. C'est ainsi que, progressivement, une esquisse de plan se dessine et s'affine de plus en plus : après un regroupement en trois grands thèmes, des regroupements doivent se faire à l'intérieur de chaque thème. C'est ainsi qu' un plan détaillé a été créé, se composant de parties elles-mêmes divisées en sous-parties.
10 minutes	La quatrième étape doit permettre de trouver un fil directeur à ce plan détaillé : c'est la problématique , qu'il est plus commode de présenter sous forme interrogative. Avant de la trouver, il ne faut pas hésiter à écrire plusieurs questions, à s'y prendre à plusieurs reprises.

Temps indicatif à consacrer (pour une dissertation en 4h)	Étape du travail au brouillon
20 minutes	Ainsi, votre plan et votre problématique constitués, il vous reste une cinquième et dernière étape à accomplir : la rédaction, dans leur totalité, de l' introduction puis de la conclusion telles qu'elles apparaîtront sur votre copie au propre. Il s'agit des seuls éléments de votre devoir qu'il est nécessaire de rédiger entièrement au brouillon , car ils doivent être particulièrement soignés : l'introduction est en quelque sorte la « vitrine » du devoir, l'étape qui montre au correcteur si le sujet a été compris ou non, tandis que la conclusion est la partie finale du devoir, celle qui doit clairement et précisément répondre à la problématique... et qui laisse une dernière impression au correcteur.

3. Comment choisir le plan ?

Quel que soit le sujet à traiter, il n'existe pas un seul plan envisageable, mais souvent plusieurs possibilités qui sont toutes acceptées du moment que le plan choisi est cohérent et permet de répondre efficacement au sujet. Cependant, en simplifiant, on peut dire qu'il existe trois grands types de plans en histoire :

- Le **plan chronologique**, dans lequel chaque partie correspond à une période précise. Il s'agit de montrer une évolution, souvent sur une longue période. L'étudiant doit choisir ses découpages chronologiques et les justifier, d'où la nécessité de bien indiquer dès l'annonce du plan, à la fin de l'introduction, les dates de début et de fin pour chaque partie. Il faut avoir à l'esprit que plusieurs découpages sont possibles, mais que pour quelques sujets certaines dates sont incontournables.
- Le **plan thématique**, qui s'applique lorsque les évolutions chronologiques ne sont pas assez significatives ou lorsqu'on doit étudier une période très restreinte, consiste à dégager quelques grands thèmes qui forment, ensemble, les parties du devoir.
- Le **plan chrono-thématique**, qui associe les deux approches précédentes et qui est souvent utilisé ; il est par exemple possible d'envisager deux parties thématiques puis une partie chronologique, ou l'inverse.

N'oubliez jamais que, dans les faits, quel que soit le plan choisi, une dissertation d'histoire comprendra toujours de la chronologie et toujours du thématique. Ces deux éléments sont indissociables, quels que soient les sujets.

4. Comment construire le devoir ?

Les étapes de la dissertation

Une dissertation est un devoir structuré en **trois grandes étapes** : une introduction, un développement fait de trois parties divisées en sous-parties et une conclusion. Le devoir doit impérativement être **aéré** : ces étapes doivent être en effet clairement séparées par des sauts de lignes et des alinéas.

4.1. L'introduction : la « vitrine » de la dissertation

Une introduction comprend toujours quatre étapes, qui doivent apparaître dans l'ordre suivant.

- **Une accroche (ou amorce)**

Elle consiste à **introduire élégamment un sujet**. Elle peut prendre des formes très variables : une citation (toujours entre guillemets, et sourcée : auteur, livre, date), une référence à un historien ou un ouvrage spécialisé d'histoire sur le sujet, un fait d'actualité, un événement significatif durant la période du sujet et que l'on souhaite ainsi mettre en exergue... L'accroche doit toujours être en rapport avec le sujet et être précise ; des éléments trop vagues sont inutiles. Si l'on n'arrive pas à trouver une accroche pertinente, il vaut mieux alors s'en passer plutôt que de se forcer à écrire quelque chose de faux ou de hors sujet.

- **L'analyse du sujet**

Étape la plus importante et **la plus longue** de l'introduction, c'est elle qui montre au correcteur si le sens du sujet a été compris. Cette étape doit donc **cerner le sujet et ses enjeux** : définition des termes clefs, mise en relation de ces termes, délimitation chronologique (bornes de début et de fin du sujet, qu'il faut préciser même si elles n'apparaissent pas explicitement dans le libellé), délimitation spatiale, enjeux principaux. On peut également faire référence à des **débats historiographiques** et à des noms d'historiens spécialistes du sujet, mais aussi aux **sources** dont dispose l'historien (*voir le paragraphe 5 ci-dessous*).

Que faire si le sujet ne donne pas d'indications chronologiques explicites ?

L'absence de dates dans l'intitulé d'un sujet n'est jamais un oubli ou une négligence du rédacteur, mais la volonté de pousser l'étudiant à trouver par lui-même les bornes chronologiques, **forcément induites par l'intitulé du sujet**. Ces bornes sont souvent évidentes : « Gouverner la France au temps des guerres de religion » ou « Les Athéniens face à la guerre du Péloponnèse » supposent, simplement, de connaître les dates de début et de fin de ces événements. Parfois, les bornes demandent cependant davantage de réflexion car elles doivent alors être précisément justifiées.

- **1^{er} exemple.** Le sujet intitulé sobrement « *Jeanne d'Arc* » implique certes une approche biographique, qui commence donc nécessairement avec la naissance de Jeanne d'Arc en 1412, mais il implique aussi une étude du mythe de Jeanne d'Arc qui apparaît dès le XV^e siècle et qui se prolonge jusqu'à l'époque contemporaine. Si le sujet s'était intitulé « *Jeanne d'Arc (1412-1431)* », donc avec les dates de vie et de mort, cela serait revenu pour l'essentiel à traiter du rôle de Jeanne d'Arc dans la guerre de Cent Ans et ses liens avec la monarchie française, mais évoquer le mythe aurait alors été hors sujet (puisque le sujet s'arrête explicitement en 1431).
- **2^e exemple.** Un sujet intitulé « *Les villes et l'industrialisation en Europe au XIX^e siècle* » n'indique pas de dates précises car il s'agit d'un processus économique dont le démarrage est très inégal d'un pays à l'autre. Dans l'analyse du sujet, il est donc nécessaire de mettre en évidence les deux révolutions industrielles et de rappeler ces décalages, la précocité de la Grande-Bretagne (la date officielle de la mise au point de la machine à vapeur en 1769 peut être un début) puis les démarrages plus tardifs sur le continent comme en France (chemin de fer en 1832).

- **La problématique**

Déoulant presque naturellement de l'analyse qui a été faite dans l'étape précédente, la problématique est la véritable **colonne vertébrale du devoir** : c'est le **fil conducteur** autour duquel doit s'organiser toute la réflexion. La problématique met en évidence les questionnements soulevés par le sujet. Elle peut se présenter sous forme affirmative ou, ce qui est beaucoup plus fréquent, sous forme interrogative.

Les questions ne doivent cependant en aucun cas être multipliées : il est en effet impératif de se limiter à **une ou deux questions qui englobent la totalité du sujet**. Il est donc important de bien réfléchir à sa formulation, pour ne pas proposer une question trop pointue et ciblée sur un seul aspect du sujet, ou au contraire pour ne pas écrire une problématique trop large et donc trop vague. Ainsi, les questions qui consistent simplement à reformuler sous forme interrogative le sujet ne peuvent pas être considérées comme des problématiques : par exemple, une question comme « *Quelle est la place du général de Gaulle dans la vie politique en France entre 1940 et 1969 ?* » pour un sujet intitulé « *Le général de Gaulle dans la vie politique en France (1940-1969)* » est trop vague car elle ne fait que répéter le libelle du sujet : « *quelle est la place* » est une formulation vague, alors qu'il faut d'emblée poser la question du rôle du général de Gaulle dans la Résistance puis la reconstruction d'un régime républicain et démocratique.

- **L'annonce du plan**

Dernière étape de l'introduction, l'annonce du plan consiste à proposer **trois parties** qui constituent l'armature du développement. Elle doit être la plus claire possible, car le correcteur doit immédiatement comprendre votre logique. L'annonce du plan se présente sous la forme de phrases qui

s'enchaînent logiquement ; évitez donc les formulations maladroites toutes faites comme « Nous verrons dans une première partie... » ou « Il faut analyser tout d'abord... puis... ». Seules les parties doivent être annoncées, pas les sous-parties. Il faut considérer **chaque partie comme un élément de la réponse à la problématique**, c'est pour cela qu'il est plus commode de formuler chaque partie comme une phrase complète venant répondre à la problématique.

4.2. Le développement : le corps du devoir

L'ensemble du devoir devant être **totalemt rédigé**, les titres des parties et sous-parties ne doivent pas être apparents.

- **Aérez la copie.** Après l'introduction, il est nécessaire de laisser plusieurs lignes. À l'intérieur du développement, chaque partie doit être individualisée : laissez une ou deux lignes entre chaque partie, et commencez chacune elle par un alinéa. Quant aux sous-parties, chacune doit se présenter comme un paragraphe d'un seul tenant ; allez à la ligne quand vous changez de sous-partie.
- **Des transitions** sont nécessaires entre chaque partie : en quelques lignes, une transition doit conclure brièvement la partie et annoncer la suivante. C'est un moyen d'établir un lien habile et de montrer la logique du raisonnement et la progression de l'argumentation.
- La **capacité à argumenter** est primordiale. Il ne faut jamais perdre de vue la problématique de départ car chaque partie et chaque sous-partie doivent constituer un élément de réponse. L'argumentation doit être étayée par des faits, des chiffres et **des exemples**.

Peut-on faire des croquis ou des schémas ?

La réponse est oui : ce n'est pas parce qu'il s'agit d'une copie d'histoire qu'il n'est pas permis de réaliser un croquis ou un schéma. Si le sujet s'y prête, vous avez la possibilité de réaliser, au cours de votre développement, une ou plusieurs illustrations permettant d'appuyer votre argumentation. Comme en géographie, votre croquis ou schéma doit obéir à quelques règles indispensables : un titre, une échelle, une orientation (le nord géographique) et une légende (classée ou non en fonction du nombre de figurés). N'hésitez pas à utiliser de la place pour le réaliser, par exemple sur toute la moitié d'une page, de manière à ce qu'il soit facilement lisible. Utilisez des figurés adaptés et logiques (formes, couleurs).

Faire un croquis ou un schéma n'a absolument rien d'obligatoire, et son absence n'est jamais pénalisante. En revanche, si vous en faites un bien conçu et pertinent, il sera valorisé par une augmentation de la note.

4.3. La conclusion

Souvent bâclée ou réduite à la portion congrue alors qu'elle est la dernière impression laissée au correcteur, elle est **l'aboutissement de toute la démonstration** et comprend deux étapes. Elle est cependant nécessairement **plus courte** que l'introduction ; une dizaine de lignes peuvent suffire.

- La première étape est celle du **bilan** c'est-à-dire de la **réponse globale à la problématique** posée en introduction. En reprenant les principales thématiques du développement, il s'agit de proposer une réponse synthétique à la problématique et plus largement au sujet.
- Une seconde étape, toutefois non obligatoire mais toujours valorisée par le correcteur, est **l'ouverture** vers d'autres éléments, notamment vers ce qui se passe après la période du sujet (toujours en relation avec le thème du sujet). Il faut cependant proscrire la présentation sous forme de questions, *a fortiori* lorsqu'elles ne présentent aucun intérêt ou qu'elles se contentent d'enfoncer des portes ouvertes.

5. Quelques conseils fondamentaux

5.1. Les exemples : un élément essentiel à l'argumentation

Une dissertation d'histoire doit être **nourrie d'exemples variés** car ce sont eux qui soutiennent l'argumentation. Les exemples ne doivent pas être choisis au hasard car ils permettent de développer les arguments en montrant des cas concrets. Il est donc fortement conseillé, dans ses lectures et dans ses révisions, de se constituer pour chaque chapitre ou chaque thème des fiches d'exemples qui pourront être réutilisés dans une copie.

Concrètement, **dans chaque sous-partie, il faut mentionner plusieurs exemples**. Cependant, il est impossible de tous les développer, auquel cas la copie deviendrait bien trop longue : il est donc souhaitable de développer, c'est-à-dire de le détailler sur plusieurs lignes, **un exemple par sous-partie**. Il est même possible de proposer une véritable étude de cas, quand un exemple particulièrement pertinent peut être plus longuement développé ; cette étude de cas peut d'ailleurs constituer toute une sous-partie.

À titre d'illustration, dans un sujet portant sur la France dans la Première Guerre mondiale, la connaissance des principales batailles est requise, mais il n'est pas indispensable de toutes les développer : c'est à vous de choisir celles que vous développez (Verdun, la Somme, la Marne...), en fonction de la problématique choisie, de manière à équilibrer les parties du développement.

5.2. Quelle place pour l'historiographie et les débats entre historiens ?

Une dissertation d'histoire réussie doit intégrer des éléments historiographiques, c'est-à-dire des éléments relatifs à la manière dont le sujet a été abordé par les historiens et aux **débats** qui peuvent encore avoir lieu aujourd'hui entre les spécialistes. L'histoire est en effet une discipline très dynamique qui évolue régulièrement grâce aux **avancées de la recherche**. Il ne s'agit pas d'entrer dans les détails car l'objectif de la dissertation n'est pas de dresser un état des lieux exhaustif de la recherche.

Concrètement, la prise en compte de l'historiographie peut se faire de deux manières complémentaires :

- **Dans l'introduction**, durant l'analyse du sujet, les principaux éléments doivent être explicités en quelques lignes. Par exemple, dans un sujet biographique sur Robespierre, il est nécessaire de rappeler que les débats historiographiques à propos de la Révolution française sont anciens et ont été vifs depuis le XIX^e siècle, opposant principalement trois écoles : celle d'une vision marxiste qui considère la Révolution comme un bloc et qui cherche à montrer comment la Terreur s'inscrit dans une dynamique révolutionnaire nécessaire et positive, celle d'une vision libérale qui considère les événements après 1792 comme une dangereuse radicalisation et même un « dérapage », celle, enfin, contre-révolutionnaire qui ne reconnaît aucune légitimité aux événements qui surviennent à partir de 1789. Robespierre est donc une figure très ambivalente de la Révolution, qui continue aujourd'hui à diviser les historiens même si ces derniers tentent d'en avoir une approche équilibrée en le replaçant dans le contexte spécifique de son époque.
- **Au fil du développement**, il est nécessaire de citer des références précises à des historiens et à des ouvrages qui ont fait date, ou qui ont récemment marqué la recherche. Ce type de références est à utiliser à bon escient : il ne faut pas non plus transformer la copie en un simple catalogue de citations et de références, surtout si ces références sont mal maîtrisées ou n'ont pas été consultées.

5.3. Quelle place pour les sources ?

L'histoire ne peut se faire qu'avec des **sources**, c'est-à-dire des documents produits par les hommes et les sociétés du passé. Ces traces constituent le matériau de base pour les historiens, sans lequel il est très difficile pour ne pas dire impossible de connaître le passé. Les connaissances que vous avez apprises et que vous expliquez dans votre dissertation sont donc le fruit du travail des chercheurs sur les sources et les archives. Cet intérêt pour les sources est très marqué en histoire ancienne et en histoire médiévale, car elles sont moins nombreuses qu'en histoire